



IRSST

Institut de recherche en
santé et en sécurité
du travail du Québec

Profil-recherche 142

Les problèmes musculo-squelettiques et les mouvements répétitifs dans les abattoirs de volaille

Responsables : Louis Patry, Denis Laliberté, Louis Gilbert, Jocelyne Pelletier et Marie-Alice Telle, Groupe interdisciplinaire de recherche en organisation de la santé et de la sécurité au travail, Université Laval et Jean-Guy Richard, Programme sécurité-ergonomie, IRSST	Groupe de travailleurs concerné : Les travailleurs et travailleuses des abattoirs de volailles Problème de sécurité Les lésions professionnelles attribuables au travail répétitif
---	---

L'origine et le contexte

De nombreuses études démontrent l'importance des problèmes de santé chez les travailleurs des abattoirs. Au Québec, les statistiques des années 80 montrent que la probabilité de subir une lésion professionnelle était alors quatre fois plus élevée chez les travailleurs de l'industrie du conditionnement de la viande que pour l'ensemble des travailleurs manuels. En 1990, une étude faisait état de l'augmentation de ces lésions, en les attribuant notamment à l'augmentation de la vitesse des procédés pour augmenter la productivité.

Inquiet de la hausse des lésions professionnelles enregistrées dans les abattoirs de son territoire, le bureau régional de la Commission de la santé et de la sécurité du travail de Lanaudière approchait au début de 1990 l'Institut de recherche en santé et en sécurité du travail en vue d'obtenir d'une part un guide pour aider ses inspecteurs à identifier les postes présentant un risque de lésion attribuable au travail répétitif (LATR), et d'autre part un guide diagnostique pour les médecins.

Cependant, compte tenu de l'insuffisance d'indicateurs validés nécessaires à l'établissement des relations entre ce genre de lésions et le milieu du travail, ainsi que de l'absence de critères précis pour établir un diagnostic clinique, l'Institut a choisi de former dans un premier temps une équipe multidisciplinaire de chercheurs pour procéder à une étude exploratoire dans un établissement de la région qui souhaitait obtenir l'aide d'experts pour identifier et appliquer les mesures de corrections appropriées au grave problème des LATR.

L'objectif

Documenter les activités reliées à l'abattage des volailles et connaître le contexte environnemental et organisationnel dans lequel elles s'effectuent et identifier les facteurs de risques de LATR.

La démarche

La méthode utilisée s'appuie sur les principes d'une recherche-action et elle nécessitait donc une participation

active du milieu du travail, tant pour alimenter la recherche que pour valider les résultats obtenus. Pour faciliter cette démarche et l'application ultérieure des résultats, un comité paritaire ad hoc a été formé dès le début des travaux.

La recherche comprenait cinq volets : une étude descriptive des lésions, une étude de l'organisation du travail, une analyse des procédés techniques, une analyse ergonomique et une analyse environnementale.

Le premier volet a été réalisé à partir de dossiers des lésions professionnelles déclarées à la CSST. Pour les autres volets, la démarche des chercheurs a consisté à effectuer des observations sur le terrain et à procéder à des entrevues avec les travailleurs et les gestionnaires. Des mesures quantitatives ont également été prises à des fins d'analyses environnementale ou ergonomique. Ces travaux se sont déroulés dans les cinq départements de production, où travaillaient alors près de 250 employés, soit plus de 80 % de l'effectif total de l'établissement.

Les résultats

Les résultats obtenus ont permis de poser un diagnostic descriptif identifiant les différents facteurs de risque et de proposer certaines avenues de solutions en réponse aux attentes des parties concernées.

D'une part, l'étude descriptive a montré que ce sont les membres supérieurs, surtout les épaules, les poignets et les bras, qui sont atteints le plus fréquemment. Les risques les plus élevés sont liés à l'éviscération des volailles et à la coupe. Avec une absence moyenne de 50 jours par lésion déclarée, les LATR constituent un facteur d'absentéisme majeur dans l'établissement. Selon les chercheurs, le nombre de travailleurs victimes de LATR serait toutefois sous-estimé par rapport à la réalité, le lien potentiel entre les douleurs et le travail n'étant pas toujours établi lors de la consultation médicale.

L'étude de l'organisation de la production a permis de cerner des contraintes en regard de l'organisation temporelle du travail, de la répartition du personnel aux différents postes et des systèmes de rotation. Grâce à l'analyse des procédés de fabrication, il a par ailleurs été

possible d'identifier des facteurs influant sur l'apparition des LATR; ces facteurs sont reliés au transport et à la réception des volailles, à l'entretien des machines et aux procédures d'achat et d'entretien des outils. En matière d'ergonomie, le rapport fournit des lignes directrices pour poser un diagnostic ergonomique pour chacun des postes des quatre grands départements où les risques sont les plus élevés (réception et abattage, éviscération, emballage frais, coupe). Enfin, l'analyse environnementale a permis d'évaluer et de quantifier la présence du bruit, des poussières, du dioxyde de carbone, du froid et de l'humidité, et leurs effets sur la santé et la sécurité du travail.

Les principales conclusions

A partir de ce diagnostic descriptif, qui constituait le premier objectif de l'étude, les chercheurs ont énoncé deux séries de recommandations tenant compte des besoins et des ressources de l'entreprise.

Une première série de recommandations est d'ordre général. Elle touche notamment l'aménagement spatial et les outils, l'ajustement des machines et leur entretien préventif, la rotation des travailleurs aux différents postes, la possibilité de station assise au travail et les aspects environnementaux.

Une deuxième série détaille, pour chaque poste de travail, les orientations de corrections possibles dans les départements où l'incidence des LATR est la plus élevée. Ces recommandations pratiques ont été établies selon trois niveaux :

- Les corrections applicables directement par l'entreprise, sans recours à des ressources externes;
- Les orientations exigeant le soutien d'experts de l'extérieur;
- Les orientations nécessitant une base de recherche préalable, les problèmes ou les solutions étant encore mal connus.

L'applicabilité des résultats et le prolongement de la recherche

Dans l'année qui a suivi le dépôt du rapport de recherche, la compagnie a investi quelque 300 000 \$ pour apporter des mesures correctives proposées dans l'établissement où s'est déroulé l'étude. Ces mesures touchent principalement des corrections de premier niveau; à la fin de 1992, la possibilité d'interventions au deuxième niveau était à l'étude.

La compagnie a par ailleurs décidé d'appliquer les résultats de l'étude réalisée à d'autres établissements, et ce, dès la conception et l'aménagement des postes de travail. La mobilité de ses gestionnaires d'un établissement à l'autre favorise par ailleurs le transfert des connaissances acquises.